



Dossier de présentation  
Saison 2014 - 2015

# SUSHEELA RAMAN

MUSIQUE DU MONDE

*Avec : Susheela Raman (chant), Sam Mills (guitare), Nathoo Lal Solanko (Nagara drums),  
Kutle Khan (chant, morchang, kartal, bapang)*



Jeudi 16 octobre 2014 - 20h30

Concert d'ouverture du Grand Bivouac.

A.D.A.C. Place de l'Europe  
CS 80181  
73276 Albertville Cedex  
Administration 04 79 10 44 88  
Billetterie 04 79 10 44 80  
Fax 04 79 10 44 89  
[www.dometheatre.com](http://www.dometheatre.com)  
[administration@dometheatre.com](mailto:administration@dometheatre.com)

LE DÔME  
 **Théâtre**  
ALBERTVILLE  
scène conventionnée

LE DÔME Théâtre est subventionné par Co.RAL (Communauté de Communes de la Région d'Albertville),  
le Conseil Général de la Savoie, la Région Rhône-Alpes, la DRAC Rhône-Alpes -  
Scène Conventionnée pour la Danse.

Siret 38336049200029 - APE 9499Z - Code TVA : FR18383360492

# PRÉSENTATION

La londonienne Susheela Raman s'est révélée au fil des années comme l'une des artistes les plus créatives de sa génération. Dotée d'une voix fabuleuse et d'une présence saisissante sur scène, elle a su conquérir son public grâce à ses propres compositions et à ses interprétations de musique traditionnelle indienne, qui sont à la base de sa culture musicale. Sa musique trace des parallèles entre les différentes cultures ; son univers personnel, joyeux mélange de boutures sonores européennes, africaines et asiatiques, couplés à la justesse du chant indien, s'est développé dans un terreau d'aspirations occidentales fait de rock, de blues et de soul. Son sixième album studio est le fruit d'une collaboration étonnante avec des musiciens du Rajasthan et Qawwals du Pakistan.

## "QUEEN BETWEEN"

Construit sur ses talents naturels d'auteure-compositrice et sur ces couleurs mystiques soufi et hindou qu'elle a su apprivoiser pendant ses séjours en Inde et au Pakistan, ce nouvel album sorti en mars 2014 de la chanteuse anglaise d'origine indienne **Susheela Raman** a des accents aussi charnels que méditatifs et il s'approche souvent d'une transe extatique.

Acoustique et enregistré dans les conditions du "live", *Queen Between* révèle une musique organique et ouverte avec un zeste de psychédéisme. Outre son producteur-guitariste de longue date **Sam Mills**, Susheela est accompagnée de deux musiciens du Rajasthan, sans oublier des invités comme le violoncelliste français **Vincent Segal** et le groupe de chanteurs pakistanais de qawwali **Rizwan Muazzam**.

## PARCOURS

Dans son nouvel album *Queen Between*, **Susheela Raman** fait preuve d'un talent qui ne cesse de s'étendre et s'intensifier. Sa voix et ses chansons envoûtantes, chargées d'émotion, nous montrent le caractère qu'elle a su développer au cours de ses travaux avec des musiciens chevronnés indiens et pakistanais. Le son est à la fois méditatif et grandement physique, façonnés par l'intensité du désert auprès des communautés manganiyar du Rajasthan et dans les fournaies spirituelles des Qawwalî Soufi. Susheela transpose ces influences dans ses compositions et crée des



merveilles à partir des différentes traditions de chansons du sous-continent : Qawwalî, Bâul et Tamoul.

Avec à la fois une émotion brute et l'intuition urbaine d'une Londonienne dégourdie, elle parvient à mettre l'accent sur les performances live, aspirant l'auditeur dans un vortex de séduction unique, fait de mysticisme hindou et soufi, d'afrobeat, de psychédélia, de blues, de folk, de post-rock, de musique contemporaine et bien plus. En somme, il est impossible de catégoriser la musique de Susheela Raman, mais elle n'en demeure pas moins enrichissante. Pour *Queen Between*, outre son producteur/ guitariste de long date **Sam Mills**, Susheela est accompagnée de deux musiciens du Rajasthan.

Pour 3 chansons (**Sharabi, Sajana, Taboo**) la formation de base est agrémentée de la présence des plus grands musiciens Qawwal du Pakistan, les 8 **Rizwan Muazzam**, qui prêtent leurs voix et harmoniums aux chansons de Susheela. Le grand violoncelliste français **Vincent Segal**, un collègue de longue date et ami de Susheela, est également présent sur 3 chansons (**Sharabi, Queen Between, Taboo**).

## DISCOGRAPHIE



*Salt Rain* (2001) - *Love Trap* (2003) - *Music for Crocodiles* (2005) - *33 1/3* (2007) - *Vel* (2011)

# ÉCHOS DE LA PRESSE

TELERAMA – MARS 2014

Télérama

QUEEN BETWEEN  
MONDE  
SUSHEELA RAMAN

##

La chanteuse anglo-tamoule renoue avec la veine crossover la plus frontale. On y retrouve, bien sûr, son timbre grave et ses suaves circonvolutions vocales, ainsi que l'influence des musiques carnatiques et autres folklores du sud de l'Inde dont elle a fait son incontournable marque de fabrique. Seulement, Susheela Raman, qui a multiplié ces dernières années les séjours au Rajasthan et au Pakistan, s'abreuve davantage aux traditions mystiques du nord du sous-continent : les chants dévotionnels hindous des Bauls du Bengale, le folk hypnotique des Manganiars (musulmans) du Rajasthan et le qawwali soufi, qu'elle syncrétise dans un répertoire largement anglophone. Entre douce méditation et incantation ténébreuse, elle déploie ainsi un univers de pop en transe très acoustique (en dehors de quelques échos psyché sur les lignes chorales), porté par la frénésie de ses musiciens indiens, aux tablas, timbales nagara ou flûte narh. Sur les trois titres les plus marquants de l'album, elle s'efface davantage face aux huit chanteurs qawwals du groupe Rizwan-Muazzam : dans ce tourbillon enivrant d'harmoniums, de claps de mains et de voix extatiques, elle-même se contente de quelques ponctuations véhémentes. Le cocktail n'en est que plus efficace. – **Anne Berthod**

1 CD World Village/Harmonia Mundi.

AMINA – AVRIL 2014



SUSHEELA RAMAN

« Be Queen »

(WORLD VILLAGE / HARMONIA MUNDI)

Même si tout au long de sa carrière, qui démarre en 2001 avec *Salt Rain*, le répertoire de la belle tamoule de Londres bascule parfois entre les deux pôles de son inspiration -l'Inde de ses parents et la pop occidentale- Susheela Raman a toujours essayé d'en réaliser la synthèse. Tout en assumant ses influences blues, folk ou rock des années 1960 et '70, elle s'est constamment appliquée à l'étude des traditions de l'Asie méridionale. En Australie, elle a perfectionné la connaissance de la musique carnatique et l'un de ses meilleurs albums, *Vel*, est consacré aux chants extatiques dévotionnels tamouls. Dans ce sixième *Be Queen*, les chants mystiques soufis et hindous sont à l'honneur dans un enregistrement 'live' acoustique, où l'on remarque la présence de deux musiciens du Rajasthan et de la formation pakistanaise de qawwali Rizwan Muazzam, outre celle du violoncelliste français Vincent Segal. Apparemment improbable, un tel métissage réussit en tant qu'expression d'un vécu, celui de la chanteuse qui n'a pas arrêté de voyager en Inde à la poursuite de ses recherches musicales. Un beat de transe aux accents psychédélics et la voix polymorphe, riche de suggestions, de Susheela Raman.

58

MONDOMIX – MARS – AVRIL 2014

## ENTRE DEUX MONDES

**Comme le suggère *Queen Between*, le titre de son nouvel album, la chanteuse anglaise d'origine indienne Susheela Raman se pose en intermédiaire de deux cultures, le rock occidental et les musiques mystiques du sous continent indien**

**Après les chants extatiques tamouls de votre précédent album *Vel*, vous proposez votre propre approche des traditions. Votre recherche musicale peut ressembler à une quête spirituelle. Cet aspect est-il important pour vous ?**

**Susheela Raman :** « Quête » et « spirituel » sont des termes abstraits qui ont une connotation un peu narcissique. Pour moi, il s'agit juste de rock'n'roll... Les musiciens qawwal, rajasthani, bauls ou ceux du bakhti tamoul ont en commun de jouer d'une façon très intense et physique. Ils ne sont pas nécessairement plus spirituels que d'autres, mais ils savent comment transmettre une certaine charge électrique de façon innée. Pour ma part, je place la musique avant les questions d'ordre philosophique. Je pense que les cultures religieuses font partie de notre héritage collectif et méritent d'être considérées sans obsession mystique particulière. J'aime la musique et les musiciens qui transmettent une émotion sans vous obliger à vous plier à une tradition. Les religions organisées ne sont pas vraiment mon truc et j'aime d'autant plus les chansons moins orthodoxes, plus ouvertes et ambiguës.

**Y a-t-il une compréhension mutuelle entre tous les artistes avec lesquels vous avez collaboré sur *Queen Between*, qui viennent de différents pays d'Asie ?**

**SR :** Les musiciens pakistanais qawwals et ceux du Rajasthan ne travaillent habituellement pas ensemble. Depuis la partition de la région, en 1947, il y a moins d'échanges culturels entre ces régions qui ne sont pourtant pas très éloignées. Mais il existe beaucoup de chevauchements culturels et de références musicales communes aux deux cultures. Des chanteurs manganyar musulmans du Rajasthan comme Kutle Khan ont des chansons qawwali dans leur répertoire. Quand ces musiciens manifestent un désir d'ouverture, il leur est facile de se comprendre les uns les autres. Cela fonctionne parce qu'ils sont très talentueux et flexibles. Il y avait au départ une certaine hiérarchie entre ceux venus de la prestigieuse musique classique et ceux issus des traditions populaires, mais tous véhiculent une énorme et sincère énergie qui a aboli les distances. Tous pouvaient sentir que quelque chose de nouveau et de spécial prenait forme.

**«Le qawwali est devenu une culture de défi»**

**Avant de les retrouver sur *Queen Between*, nous n'avions plus de nouvelles des neveux de Nusrat Fateh Ali Khan, Rizwan et Muazzam, depuis leurs disques chez Real World, il y a plus de dix ans. Quel a été leur parcours ?**

**SR :** Après la mort de Nusrat, les gens ont cherché quelqu'un pour remplir le trône laissé vacant, mais personne ne pouvait le remplacer. Il possédait un charme et un charisme qui correspondait à l'énergie et au pouvoir du chant sacré qawwali. Muazzam et Rizwan étaient très doués, mais ils ont été mis en avant très tôt. Aujourd'hui, ils ont atteint la trentaine et leur talent a mûri. Ils sont très connus au Pakistan et se produisent souvent à l'étranger. Muazzam est particulièrement doué et a effectué un travail étonnant sur sa voix. Plus que n'importe qui, il commence à sonner comme son oncle. Aujourd'hui, le Pakistan conserve cette culture qawwali, mais les lieux saints du soufisme ont récemment été la cible des talibans, qui considèrent la dévotion soufie comme idolâtre, et la pratique populaire s'est donc érodée. Le qawwali est devenu une culture de défi.

Comme il est de mise avec Susheela, l'esprit de la musique va de la plus grande intensité rythmique aux chansons les plus lentes, douces, méditatives voire hypnotiques. Dans ce nouvel album, Susheela Raman montre son talent de chercheuse de l'impossible.

**FIP**

Une voix forte et toujours bien entourée : s'entendent ici musiciens anglais, pakistanais, qawwals et d'autres du Rajasthan ; il y a aussi Vincent Ségal au violoncelle et quelques voix de renom dont les neveux du grand chanteur soufi Nusrat Fateh Ali Khan.

**FRANCE MUSIQUE**

Gorgé de spiritualité panthéiste, résolument néo-psychédélique et d'une intelligence sans faille, *Queen Between* est sans doute son disque le plus abouti à ce jour.

**LESINROCKS.COM « LE MONDE DES MUSIQUES DU MONDE »**

